FEUILLETON DU 19 JANVIER 1887. — N° 6

L'homme à l'oreille cassée

IV

LA VICTIME

Cet accident sans gravité aurait pu passer inaperçu, si Clémentine, qui suivait avec une émotion visible tous les gestes de son amant, n'avait laissé tomber sa bougie en poussant un cri d'effroi. On s'empressa autour d'elle ; Léon la soutint dans ses bras et la porta sur une chaise ; M. Renault courut chercher des sels : elle était pâle comme une morte et semblait au moment de s'évanouir.

Elle reprit bientôt ses forces et rassura tout le monde avec un sourire charmant.

« Pardonnez-moi, dit-elle, un mouvement de terreur si ridicule : mais ce que M. Léon nous avait dit... et puis... cette figure qui paraît endormie... il m'a semblé que ce pauvre homme allait ouvrir la bouche en criant qu'on lui faisait du mal. »

Léon s'empressa de refermer la boîte de momie, tandis que M. Martout ramassait le morceau d'oreille et le mettait dans sa poche. Mais Clémentine, tout en continuant à s'excuser et à sourire, fut surprise d'un nouvel accès d'émotion et se mit à fondre en larmes. L'ingénieur se jeta à ses pieds, se répandit en excuses et en bonnes paroles, et fit tout ce qu'il put pour consoler cette douleur inexplicable. Clémentine séchait ses larmes, puis repartait de plus belle, et sanglotait à fendre l'âme, sans savoir pourquoi.

« Animal que je suis ! murmurait Léon en s'arrachant les cheveux. Le jour où je la revois après trois ans d'absence. Je n'imagine rien de plus spirituel que de lui montrer des momies ? Il lança un coup de pied dans le triple coffre du colonel en disant : Je voudrais que ce maudit colonel fût au diable !

— Non ! s'écria Clémentine avec un redoublement de violence et d'éclat. Ne le maudissez pas, monsieur Léon ! Il a tant souffert ! Ah ! pauvre ! pauvre malheureux homme ! »

Mlle Sambucco était un peu honteuse. Elle excusait sa nièce et protestait que jamais, depuis sa plus tendre enfance, elle n'avait laissé voir un tel excès de sensibilité. M. et Mme Renault qui l'avaient vue grandir, le docteur Martout qui remplissait auprès d'elle la sinécure de médecin, l'architecte, le notaire, en un mot, toutes les personnes présentes étaient plongées dans une véritable stupéfaction. Clémentine n'était pas une sensitive : ce n'était pas même une pensionnaire romanesque. Sa jeunesse n'avait pas été nourrie d'Anne Ratdcliffe ; elle ne croyait pas aux revenants ; elle marchait fort tranquillement dans la maison à dix heures du soir, sans lumière. Quelques mois avant le départ de Léon, lorsque sa mère était morte, elle n'avait voulu partager avec personne le triste bonheur de veiller en priant dans la chambre mortuaire.

« Cela nous apprendra, dit la tante, à rester sur pieds passé dix heures ; que dis-je ? il est minuit moins un quart. Viens, mon enfant ; tu achèveras de te remettre dans ton lit. »

Clémentine se leva avec soumission, mais, au moment de sortir du laboratoire, elle revint sur ses pas, et, par un caprice encore plus inexplicable que sa douleur, elle voulut absolument revoir la figure du colonel. Sa tante eut beau la gronder ; malgré les observations de Mlle Sambucco et de tous les assistants, elle rouvrit la boîte de noyer, s'agenouilla devant la momie et la baisa sur le front.

« Pauvre homme ! dit-elle en se relevant ; comme il a froid ! Monsieur Léon, promettez-moi que s'il est mort vous le ferez mettre en terre sainte !

— Comme il vous plaira, mademoiselle. Je comptais l'envoyer au musée anthropologique, avec la permission de mon père ; mais vous savez que nous n'avons rien à vous refuser. »

On ne se sépara pas aussi gaiement à beaucoup près qu'on ne s'était abordé. M. Renault et son fils reconduisirent Mlle Sambucco et sa nièce jusqu'à leur porte et rencontrèrent ce grand colonel de cuirassiers qui honorait Clémentine de ses attentions. La jeune fille serra tendrement le bras de son fiancé et lui dit :

« Voici un homme qui ne me voit jamais sans soupirer. Et quels soupirs, grand Dieu ! Il n'en faudrait pas deux pour enfler les voiles d'un vaisseau. Avouez que la race des colonels a bien dégénéré depuis 1813 ! On n'en voit plus d'aussi distingué que notre malheureux ami. »

Léon avoua tout ce qu'elle voulut. Mais il ne s'expliquait pas clairement pourquoi il était devenu l'ami d'une momie qu'il avait payée vingt-cinq louis. Pour détourner la conversation, il dit à Clémentine :

« Je ne vous ai pas montré tout ce que j'apportais de mieux. S. M. l'empereur de toutes les Russies m'a fait présent d'une petite étoile en or émaillé qui se porte au bout d'un ruban. Aimez-vous les rubans qu'on met à la boutonnière !

— Oh ! oui, répondit-elle, le ruban rouge de la Légion d'honneur ! Vous avez remarqué ? Le pauvre colonel en a encore un lambeau à son uniforme, mais la croix n'y est plus. Ces mauvais Allemands la lui ont arrachée lorsqu'ils l'ont fait prisonnier !

— C'est bien possible, « dit Léon.

Comme on était arrivé devant la maison de Mlle Sambucco, il fallut se quitter. Clémentine tendit la main à Léon, qui aurait mieux aimé la joue.

Le père et le fils retournèrent chez eux, bras dessus bras dessous, au petit pas, en se livrant à des conjectures sans fin sur les émotions bizarres de Clémentine.

Mme Renault attendait son fils pour le coucher : vieille et touchante habitude que les mères ne perdent pas aisément. Elle lui montra le bel appartement qu'on avait construit pour son futur ménage, au-dessus du salon et de l'atelier de M. Renault.

« Tu seras là dedans comme un petit coq en pâte, dit-elle en montrant une chambre à coucher merveilleuse de confort. Tous les meubles sont moelleux, arrondis, sans aucun angle ; un aveugle s'y promènerait sans craindre de se blesser. Voilà comme je comprends le bien-être intérieur ; que chaque fauteuil soit un ami. Cela te coûte un peu cher ; les frères Penon sont venus de Paris tout exprès. Mais il faut qu'un homme se trouve bien chez lui pour qu'il n'ait pas la tentation d'en sortir. »

Ce doux bavardage maternel se prolongea deux bonnes heures, et il fut longuement parlé de Clémentine, vous vous en doutez bien. Léon la trouvait plus jolie qu'il ne l'avait rêvée dans ses plus doux songes, mais moins aimante. « Diable m'emporte ! dit-il en soufflant sa bougie ; on croirait que ce maudit colonel empaillé est venu se fourrer entre nous ! »

V

RÊVES D'AMOUR ET AUTRES

Léon apprit à ses dépens qu'il ne suffit pas d'une bonne conscience et d'un bon lit pour nous procurer un bon somme. Il était couché comme un sybarite, innocent comme un berger d'Arcadie, et, par surcroît, fatigué comme un soldat qui a doublé l'étape : cependant une lourde insomnie pesa sur lui jusqu'au matin. C'est en vain qu'il se tourna et retourna dans tous les sens, comme pour rejeter le fardeau d'une épaule sur l'autre. Il ne ferma les yeux qu'après avoir vu les premières lueurs de l'aube argenter les fentes de ses volets.

Il s'endormit en pensant à Clémentine ; un rêve complaisant ne tarda pas à lui montrer la figure de celle qu'il aimait. Il la vit en toilette de mariée, dans la chapelle du château impérial. Elle s'appuyait sur le bras de M. Renault père, qui avait mis des éperons pour la cérémonie. Léon suivait, donnant la main à Mlle Sambucco ; la vieille demoiselle était décorée de la Légion d'honneur. En approchant de l'autel, le marié s'aperçut que les jambes de son père étaient minces comme des baguettes, et, comme il allait exprimer son étonnement, M. Renault se retourna et lui dit : « Elles sont minces parce qu'elles sont sèches, mais elles ne sont pas déformées. » Tandis qu'il donnait cette explication, son visage s'altéra, ses traits changèrent ; il lui poussa des moustaches noires, et il ressembla terriblement au colonel.

(A suivre)

EDMOND ABOUT

La reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas un traité avec la Société des Gens de lettres.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 18 janvier.

Ventes : 10 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 18 janvier.

Ventes : 7,000 balles. Marché languissant.

NEW-YORK, 17 janvier.

Middling Upland, 9 7/16. Ventes 35,000 balles.
Middling américain à New-Orléans 9 .[.. ; Savannah, 9 1/16.

LE HAVRE, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

	17 janv 4 h.	17 janv 11 h.	18 janv 4 h.	18 janv 11 h.		17 janv 4 h.	17 janv 11 h.	18 janv 4 h.	18 janv 11 h.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Août	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Septem.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Novem.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Décem.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie
Communiqué par M. JULES CAUET)

NEW-YORK, lundi 17 janv. (Clôt.)

Ventes totales : 1,000 balles. Marché soutenu.

Le mouvement général, contre 22,000 en 1886, et 16,000 en 1884 [illegible] 5,000 balles, contre 40,000 en 1886 et [illegible] en 1884.

Janvier	[illegible]	Mai	9 77	Septembre	. ..
Février	[illegible]	Juin	9 81	Octobre	. ..
Mars	[illegible]	Juillet	9 95	Novembre	. ..
Avril	[illegible]	Août	10 0	Décembre	. ..

CÉREALES & FARINES

PARIS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance calme.

	17 janv	18 janv		17 janv	18 janv
Courant	54 25	54 50	6 de mars	[illegible]	[illegible]
Février	55 25	55 25	6 de mai	55 10	55 25

Marque de Corbeil : [illegible]

CHICORÉE : [illegible]

SUCRE. — Tendance lourde.

Courant	14 50	14 50	6 de mars	14 25	14 50
Février	14 50	14 75	6 de mai	15 ..	15 25

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Rouen par M. Jules CAUET

NEW-YORK, lundi 17 janv. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Janv.	..	Juill.	..	Janv.	..	Juillet	..
Février	48 ..	Août	..	Février	36 ..	Août	..
Mars	49 ..	Sept.	..	Mars	36 1/2	Sept.	..
Avril	50 ..	Octob.	..	Avril	36 1/2	Octob.	..
Mai	50 3/4	Novem	..	Mai	41 1/2	Novem	..
Juin	..	Décem	..	Juin	..	Décem	..

Froment

Janv.	92 1/2	Juillet	93 ..	Janv.	..	Juillet	..
Février	92 3/4	Août	93 1/4	Février	78 3/4	Août	..
Mars	93 1/4	Sept.	..	Mars	79 1/2	Sept.	..
Avril	95 1/2	Octob.	..	Avril	80 ..	Octob.	..
Mai	97 ..	Novem	..	Mai	80 1/2	Novem	..
Juin	97 1/2	Décem	..	Juin	..	Décem	..

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 18 janvier, 11 h. 21 matin.

Ventes : 7,000 balles. Marché soutenu, 1/64 de baisse.

Janvier Février	5 11/64	Juillet-Août	5 19/64
Février-Mars	5 12/64	Août-Septembre	5 21/64
Mars-Avril	5 12/64	Septembre-Octobre	.[..
Avril-Mai	5 13/64	Octobre-Novembre	.[..
Mai-Juin	5 15/64	Novembre-Décembre	.[..
Juin-Juillet	5 17/64	Décembre-Janvier	.[..

NEW-YORK, 17 janvier.

STOCKS A NEW-YORK :

	Semaine	précédente
Blé	10.000.000 bushels contre	10.500.000 bushels
Maïs	4.000.000 » »	4.000.000 »

EXPORTATIONS DE NEW-YORK :

(Semaine dernière)

	Semaine	précédente
Blé	1.100.000 bushels contre	730.000 bushels
Maïs	200 000 »	250.000 »
Lard	4.850.000 livres »	7.100.000 livres

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 18 janvier.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jour	C. pré.				
Colza	.. ..	52 ..	16 ..	16 50	13 .	15 ..
Huile épur.	.. ..	58 ..	.. ..	.. ..	15 ..	16 ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	19 ..	20 ..	15 ..	17 ..
Lin du pays	.. ..	56 .	40 50	49 ..	24 ..	24 50
Lin étrang.	.. ..	45 ..	.. ..	.. ..	22 ..	23 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	16 ..	17 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	.. ..

PARIS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Lourde.			HUILE DE LIN. Lourde		
	17 janv.	18 janv.		17 janv.	18 janv
Courant	57 ..	56 75	Courant	48 25	48 25
Février	57 ..	56 50	Février	48 75	48 50
4 de mars	56 ..	55 25	4 de mars	49 50	49 50
4 de mai	55 25	55 25	4 de mai	50 ..	50 50

ALCOOLS

PARIS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance calme.

	17 janvier	18 janvier	C. de clôture
Courant	40 ..	40 25	40 25
Février	40 50	40 50	40 50
Mars-Avril	41 50	41 50	41 50
4 de mai	42 ..	42 75	42 75

SUCRES

LILLE, mardi 18 janvier.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour		Off.		Dem.		Cours précéd	
Suc. n° 3 (88 deg)	28 50	.. ..	..	..	..	..	28 50	.. ..
— acquittés	32 ..	.. ..	..	..	..	..	32 ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	.. ..	.. ..	..	..	..	..	.. ..	.. ..
Betteraves disp	37 50	.. ..	..	..	..	..	37 50	.. ..
Mélasse	.. ..	.. ..	..	..	..	..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	..	..	..	..	.. ..	.. ..

PARIS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance soutenue.

	17 janvier	18 janvier	C. de clôture
88° disponible	29 50	29 50	29 50

SUCRES BLANCS. — Tendance calme.

Courant	34 10		34 25		34 25	
Février	34 25		34 30		34 25	
4 de mars	34 75		34 50		35 50	
4 de mai	35 25		35 30		35 30	
Raffinés	94 50	95 50	94 50	95 50	94 50	95 50

ANVERS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Ferme.

	17 janvier		18 janvier	
Transfert de droits	27 ..	3/8	27 ..	1/2 .. ..
Février	27 ..	1/2	27 ..	5/8 .. ..
	.. ..	.. .. ..	.. ..	.. .. ..

CAFÉS

LE HAVRE, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

	17 jan 11 h.	17 jan 4 h.	18 jan 11 h.		17 jan 11 h.	17 jan 4 h.	18 jan 11 h.	
Janvier	78 3/4	78 1/4	78 ..	Juillet	80 ..	79 1/2	79 1/4	
Février	78 3/4	78 1/4	78 ..	Août	80 1/4	79 3/4	79 1/2	
Mars	79 ..	78 1/2	78 1/4	Sept.	80 1/2	80 ..	79 3/4	
Avril	79 1/4	78 3/4	78 1/2	Octobre	80 3/4	80 1/4	80 ..	
Mai	79 1/2	79 ..	78 3/4	Novem.	.. ..	.. ..	.. ..	
Juin	79 3/4	79 1/4	79 ..	Décem.	.. ..	.. ..	.. ..	

ANVERS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

Calme. — Nul Santos good average 38 et 39 1/4 c/s.

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie

NEW-YORK, lundi 17 janv. (Clôt.)

Janvier	13 05	Mai	12 85	Septembre	. ..
Février	12 90	Juin	12 90	Octobre	. ..
Mars	12 85	Juillet	12 90	Novembre	. ..
Avril	12 85	Août	12 90	Décembre	. ..

PÉTROLES

ANVERS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilos.
(Cote officielle.) — Calme.

	17 janv.	18 janv.		17 janv	18 janv.
Disponib.	17 3/8	17 3/8	Mars	16 1/8	16 1/8
Janvier	17 1/4	17 1/4	Avril	16 ./.	16 .[.
Février	16 5/8	16 5/8		.. ..	.. ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie.

NEW-YORK, lundi 17 janv. (Clôt.)

Pipelines . . . . . 71 3/4 ... .

SAINDOUX

ANVERS, mardi 18 janvier.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. — Calme.

	17 janvier		18 janvier	
Disponible	87 ..	1/4	.. 87	.[. ..
Janvier	87 ..	.[.	.. 86	3/4 ..
Février	87 ..	.[.	.. 86	3/4 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie

NEW-YORK, lundi 17 janv. (Clôt.)

NEW-YORK				CHICAGO			
Janv.	6.75	Juillet	7.12	Janv.	6.45	Juillet	6.80
Fév.	6.77	Août	7.20	Février	6.45	Août	6.87
Mars	6.82	Sept.	....	Mars	6.52	Sept.	....
Avril	6.90	Octob.	....	Avril	6.60	Octob.	....
Mai	7....	Nov.	....	Mai	6.65	Nov.	....
Juin	7.07	Déc.	....	Juin	6.75	Déc.	....

SUIFS

PARIS, 17 janvier.

Le marché est soutenu, mais sans affaires ; prix sans changement.

Cote commerciale : 60 fr.

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 17 janvier. — Amenés : bœufs, 3.441 vaches, 1.054 taureaux, 254 ; veaux, 1.209 moutons, 23.226 ; porcs, 1.754 — Vendus : bœufs, 3.306 ; vaches, 628 taureaux, 158 veaux, 1.026 ; moutons, 20.000 ; porcs, 1.667 — Prix extrêmes de la viande nette : bœuf, 0.96 à 1.48 ; vache, 0.87 à 1.40 ; taureau, 0.82 à 1.25 ; veau, 1.16 à 2.16 ; mouton, 1.16 à 1.70 ; porc, 1.28 à 1.46.

COURTRAI, 17 janvier. — *Marché au Bétail :* Nombre exposé en vente : vaches, 218 ; génisses, 162 ; taureaux, 93 ; bœufs, 55 ; total 518. — Nombre de vendu : vaches, 172 ; génisses, 132 ; taureaux, 73 ; bœufs, 36 ; total 412. — Le marché au bétail a été calme. Il y a une hausse de 10 à 5 fr. par tête. Exposé en vente de Furnes Ambacht ... ; de la Hollande 100 ; de la France.

COURTRAI, 17 janvier. — Froment, par 100 kil., fr. 20.50, roux, ... ; seigle, 14 00 ; avoine, 16 00 ; beurre, le 1/2 k., 1 25 ; œufs, 3 75. — Huile de colza, les 100 kilos, fr. 46 50 ; d. de lin, 45 50 ; graine de colza indigène et étrangère, 26 00 ; id. de lin indigène, 27 50 — Tourteaux de colza, les 100 kilos, 15 50 ; id. de lin, 21 00 ; id. de chanvre, ... ; chicorée en cossette, 13 00.

Le Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX.

Roubaix. — Imp. ALFRED REBOUX, r. Neuve, 17.

On traite aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de toutes sortes, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Etude de Me G. ROMBAUT, docteur en droit, avoué à Lille, successeur de Me Paul DE BENTI.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

DEUX BELLES

MAISONS

usage de commerce ou de rentiers

ET UNE

PROPRIÉTÉ

composée de

4 petites maisons d'ouvriers

A VENDRE

par suite de licitation

L'adjudication aura lieu le mercredi 2 février 1887, à onze heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.

DÉSIGNATION :

Département du Nord. — Arrondissement de Lille.

Canton de Roubaix

VILLE DE ROUBAIX

rue de l'Alouette, 66

Art. 1er. — Une belle maison à usage de commerce, à étages, avec cour, pompe et lieux d'aisance, tenant par devant à la rue de l'Alouette, d'un côté à Fouvez, cabaretier, d'un autre côté à l'article suivant.

Le tout sur lequel cette maison est bâtie et celui en dépendant, d'une contenance totale d'environ trois ares dix centiares, tel que en arrentement de l'Hospice de Roubaix, pour 99 ans, qui doit commencer à courir le 19 mars 1836, au canon annuel de quatre hectolitres de blé froment.

Art. 2me. — Rue de l'Alouette, 68,

Une belle maison à usage de rentier, avec étages, cour, lieux d'aisance et pompe, tenant par derrière à l'Alouette, d'un côté à MM. Legy, d'un autre côté à l'article précédent, dans le fond à Salmpersad.

Le fond sur lequel est bâtie cette maison est tenu en arrentement de l'Hospice de Roubaix, en bail emphytéotique pour 99 années, qui ont commencé à courir le 21 avril 1836, moyennant un canon annuel de 95 hectolitres de blé froment.

Arti 3me. — Rue de Lille.

Une propriété composée de quatre maisons, dont deux portent les nos 227 et 229 et sont louées sans bail écrit, chacune 18 fr. par mois, la première à M. Louis Jérôme, épicier ; la seconde à M. Gérardy, cordonnier ; les deux autres, sises derrière, sont louées sans bail écrit chacune 12 fr. par mois.

Toute cette propriété tient, d'un côté à M. Courrier, pardevant à la rue de Lille, d'un autre côté au boulevard de Cambrai et, dans le fond, à une carrière.

MISES-A-PRIX :

Art. 1er. — Dix mille francs, ci : **10.000 fr.**

Art. 2me. — Dix mille francs, ci : **10.000 fr.**

Art. 3me. — Six mille francs, ci : **6.000 fr.**

La vente se poursuit en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal civil de Lille, le six novembre 1886, enregistré, entre :

1° M. Jules Uyttenhove, cafetier, demeurant à Roubaix ; 2° M. Camille-Jean Vanherzeele, tailleur, et Mme Julie Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, rue du Grand-Chemin, 125 ; le mari, tant en son nom personnel que pour l'autorisation ; 3° M. Jean-Baptiste Alfred Wyes, cafetier, et Mme Mathilde Uyttenhove, son épouse, demeurant à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité ; 4° M. César Courtot, tapissier, et Mme Maria-Julie Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité ; 5° M. Emile-Florent Bruneel, représentant, et Mme Elisa-Mathilde Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité de la procédure ; 6° M. Eugène-Joseph Uyttenhove, cordonnier, demeurant à Roubaix,

Demandeurs ayant pour avoué Me G. ROMBAUT.

Et Me POISSONNIER, notaire, demeurant à Roubaix, en sa qualité de notaire nommé pour représenter en justice le sieur Charles Uyttenhove, aliéné non interdit, placé dans la maison de Lommelet,

Défendeur ayant pour avoué Me DESMAZIÈRES.

Ainsi fait et rédigé par l'avoué soussigné à Lille, le 13 janvier 1887.

(Signé) : G. ROMBAUT.

Enregistré à Lille, le 15 janvier 1887, folio , case .

Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

(Signé) : POIRIER.

S'adresser, pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille où le cahier des charges est déposé ;

2° A Me DUTHOIT, notaire, demeurant à Roubaix, rue du Pays, 21 ;

3° A Me DESMAZIÈRES, avoué co-licitant, demeurant à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 35 ;

4° A Me G. ROMBAUT, docteur en droit, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue d'Angleterre, 19. 14045d

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré

UN BEAU

TERRAIN

CONVENABLE

pour Campagne ou Hôtel

Contenant

5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre le boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbieux.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 12788

Immeubles à louer

A louer présentement :

1° **Une Maison** à usage de commerce, située rue du Vieil-Abreuvoir, 15, autrefois occupée par le sieur J. Lesguillon fils, libraire ; 2° **Un immense atelier** pouvant servir de magasin à tout usage, situé rue de la Gare, 8, à Roubaix. — S'adresser, pour tous renseignements, à M. R. Gambart, syndic, 3, rue du Château, à Roubaix. 13842

MAISON A LOUER ancien local de la poste. — S'adresser, pour les conditions de location et l'aménagement, au bureau des postes et télégraphes de Roubaix. 13352

CESSIONS

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A CÉDER

Pour en jouir de suite

UNE EXCELLENTE

TERRE

à faire briques

sur 2 hectares, sis entre Roubaix et Lannoy.

S'adresser audit Me VALENDUCQ, pour les renseignements. 13926

Ventes diverses

PIANO mécanique et à clavier avec 56 airs. Harmonium d'artiste fabrication spéciale pour salon, 18 registres, 3 genouillères, à vendre. Occasion extraordinaire. — S'adresser chez M. L. Mancel, 2, place de la République, Lille. 14048

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

UNE personne, très au courant de la fabrication, connaissant la clientèle, composant sa collection, pour draperie tailleur, genre Elbeuf, Huddersfield, Galashields, Dumfries, peigné, cardé, cardé peigné, cheviotte, vigogne, cachemire, poil de chameau, alpaga, mohair, drapé, draperie tricotée et tissée, désirerait trouver, à Roubaix ou Tourcoing, une maison qui voudrait attaquer ces genres. — S'adresser au bureau du journal. 14032

REPRÉSENTANT Un fabricant de couleurs d'Aniline, cherche un représentant pour la vente de ses produits pour le rayon de Lille, Roubaix et Tourcoing. Adresser les offres sous O. B. 200, poste-restante Elberfeld (Allemagne).

Associé ou Commanditaire

Un fabricant de tissus nouveauté demande, pour surcroît d'affaires, un associé ou commanditaire avec apport de cent mille francs. — Réponse aux initiales L. H., au bureau du journal. 14035

UN boulanger, établi dans une grande commune de l'arrondissement de Lille et à la veille de céder son établissement, cherche un emploi de directeur dans une boulangerie de Lille, de Roubaix ou de Tourcoing. Références les plus honorables. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 13722

AVIS DIVERS

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

Ecole maternelle de la rue de Rome

Construction de Lavabos

ET APPROPRIATIONS DIVERSES

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de 1,533 fr. 80.

A valoir pour dépenses imprévues 153 fr. 38.

Cautionnement à verser 54 fr.

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le mardi 8 février 1887, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, de la construction de lavabos et appropriations diverses à l'école maternelle de la rue de Rome, conformément au projet adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 3 décembre dernier, et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 5 janvier courant 14050d

Commune de Wattrelos

Chemin d'intérêt commun n° 91, de Leers à Tourcoing

REDRESSEMENT

ACQUISITION

et aliénation de terrains

Le Maire de la Commune de Wattrelos,

Vu le projet présenté par le service vicinal pour le redressement du chemin d'intérêt commun n° 91, dans la traverse de la section de Sainte-Marguerite, à Wattrelos ;

Donne avis

Qu'en vertu d'un arrêté préfectoral en date du 3 décembre 1886, les pièces concernant le projet seront déposées pendant quinze jours, du 18 janvier au 2 février 1887, au Secrétariat de la Mairie de Wattrelos, où chaque intéressé pourra en prendre connaissance ;

Et que les jeudi, vendredi et samedi, 3, 4 et 5 février 1887, depuis deux heures jusqu'à cinq heures de relevée, par les soins de M. Delplanque, maire de la commune de Toufflers, nommé commissaire à cet effet, il sera procédé, dans la salle de la Mairie de Wattrelos, à l'enquête réglementaire.

Les personnes qui auraient des observations à présenter ou des oppositions à faire, sont invitées à venir les déposer dans le délai ci-dessus fixé.

Fait à Wattrelos, le 17 janvier 1887.

Le Maire,
D. POLLET.

14051d

Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11

ROUBAIX. 30545

LA VUE POUR TOUS

—o—

WEIL praticien a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail ou la maladie. — Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit.)

Lille, rue de la Gare, 31 13330

DES BRIQUETTES de coke ne donnant aucune odeur, excellentes pour remplacer le charbon **dans les grands foyers,** sont vendues à l'Usine à gaz de Roubaix, au prix de **16 fr.** les **1,000 k.** mis sur voiture et de **18 fr.** rendus en cave.

Ce combustible se recommande par la durée qu'il met à se consumer et par la quantité de chaleur qu'il développe. 12457

VINS & SPIRITUEUX

A LA CONFIANCE

rue de France, n° 77

GRANDE BAISSE

SUR TOUS LES ARTICLES

Genièvre de Wambrechies, à 1,40 le litre ; Eau-de-vie vieille, à 1,10 le litre ; Rhum Martinique extra, à 2 fr. le litre ; Cognac vieux, à 2 fr. le litre ; Curaçao de Hollande, très gras, 2,25 ; Bordeaux vieux, 0,65 la bouteille ; Médoc vieux, 0,75 la bouteille ; liqueurs fines, 1,20 le litre.

Voir et comparer. 12801

EN VENTE

à la librairie du *Journal de Roubaix*

1re ANNÉE DE

L'ANNUAIRE

DU NORD

Par RAVET-ANCEAU

Prix : **10 fr.**

L'ANNUAIRE

de l'Arrondissement de Lille

Prix : **7 fr. 50**

ROUBAIX-TOURCOING

et leurs cantons, divisés par rue

Prix : **3 fr.**

CHIEN PERDU Il a été perdu, un petit chien blanc et noir avec quelques taches rousses. — Prière de le rapporter rue Saint-Georges, 49, contre récompense. 14053d

H. LEMAY, Changeur

55, Rue des Champs, ROUBAIX

ACHAT & VENTE AU COMPTANT DES OBLIGATIONS

Aux Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers

SEULE MAISON DE CHANGE NE TRAITANT PAS LES OPERATIONS DE SPECULATION, DE JEU, C'EST-A-DIRE LE TERME et où les clients trouvent TOUTES les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux.

Bureaux ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir, dimanches et fêtes exceptés. 12185

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

37, rue du Chemin de fer, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — La maison se chargeant des transports de corps à l'Etranger, évite, sur la demande des familles, toutes démarches et formalités à l'occasion d'